

PARCOURSUP

La seule orientation à conseiller :

descendre dans la rue contre le gouvernement et sa sélection

Comme cela était prévisible, les premières réponses sur les demandes d'orientation par Parcoursup sont tombées et pour beaucoup d'élèves c'est la douche froide. Au plan national, près de la moitié des 812 000 candidat.es étaient sans réponse positive. Cela n'inquiète pas la ministre qui cherche à faire croire que les places vont vite se libérer. Balivernes !

Le problème c'est d'abord et surtout le manque de places en supérieur à l'université comme en BTS

Déjà en septembre 2017, il y avait encore 6 000 étudiant.es sur le carreau à ne pas avoir pu s'inscrire, notamment des bacheliers technologiques et professionnels qui avaient formulé des demandes en BTS et IUT.

Cette année, c'est encore pire, selon les derniers chiffres du ministère, 810 000 lycéen.nes se sont inscrit.es sur Parcoursup, contre 760 000 en 2017. Pour ces 50 000 jeunes supplémentaires, la ministre de l'Enseignement supérieur a annoncé l'ouverture de 20 000 nouvelles places. Donc même si cela se vérifiait, ce serait encore très insuffisant !

Puisque ces places ne sont pas créées, de nombreux bacheliers resteront inévitablement sur le carreau. La seule solution serait de créer des centaines de filières en plus à l'université comme en BTS.

Et puisque la seule réponse du gouvernement a été d'introduire Parcoursup, un système encore plus sélectif pour faire le tri, les élèves sur le carreau seront ceux des milieux les moins favorisés, les bacs pros ou bacs technos, et les misérables quotas réservés aux bac pros pour entrer en BTS ne changent rien à l'affaire.

Le piège de jouer le jeu de la sélection

Devant le désarroi inévitable des élèves, on nous sollicite pour donner des conseils d'orientation.

C'est un piège :

- Déjà Parcoursup nous avait mis en position de conseiller.es en orientation alors que nous n'en avons ni les compétences, ni le temps.
- Il n'y a pas de solution, des élèves resteront sur le carreau parce qu'il n'y a pas assez de place, et ce ne sont pas nos conseils quels qu'ils soient qui peuvent y remédier.
- Ce bazar organisé, cette casse du supérieur va inévitablement entraîner de la colère, de la rancœur voire de la démoralisation chez les jeunes et chez leurs parents. Or si nous nous prêtons à ce jeu de la sélection, nous serons les premières cibles de cette colère.

Autrement dit, le gouvernement met au banc des études supérieures des milliers de jeunes (particulièrement des milieux populaires), mais met les enseignant.es aux premières loges pour en assumer les conséquences.

Nous devons donc absolument nous démarquer de cette politique abjecte en dénonçant Parcoursup, en rappelant les causes de son échec annoncé et en faisant connaître cette défiance à nos élèves. Nous n'avons pas le droit de leur mentir et de faire comme si tout allait bien se passer alors que nous savons que c'est une catastrophe annoncée.

Dans certaines facs, dans certains lycées, des jeunes ont compris et ont dénoncé et manifesté contre cette sélection à l'entrée de l'université, des DUT, des BTS. Ils ont mille fois raison et le salut de leurs études est dans leurs mobilisations à venir... comme nous tous !

Avant les perles du bac, les perles de Parcoursup. Heureusement que les jeunes ont de l'humour.

Le soir des publications des résultats d'orientation, devant la déception, les remarques ont fusé sur les réseaux sociaux.

Florilège :

- *C'est pas une fac c'est Koh-Lanta le truc #Parcoursup*
- *#Parcoursup on dirait hunger games mdr bientôt on va voir un flash info « machin a tué truc pour remonter dans la liste d'attente »*
- *Flash : L'ingénieur qui a mis au point #Parcoursup va s'occuper du logiciel qui gère la sécurité des centrales nucléaires françaises...*
- *La palme à celui qui a été sélectionné dans un établissement alors qu'il avait explicitement écrit « Je ne veux pas intégrer votre formation » dans sa lettre de motivation. Ce qui lui fait dire « la preuve que les lettres de motivation #parcoursup ne sont même pas lues par les profs.*

**CGT Educ'Action 83: Bourse du Travail 13
avenue amiral Collet 83000 TOULON**

**mail : cgteduc83@cgteducvar.fr tél :
06.59.95.68.28**

site internet : www.cgt-educaction-var.fr/